

З. Кузнецова (ГУО «Средняя школа № 8 г. Гродно»)

М. А. Остапук (научный руководитель)

LE PHÉNOMÈNE DE L'EMPLOI ABUSIF DE MOTS EN FRANÇAIS

La présente recherche scientifique scolaire est consacrée à l'étude du phénomène de la surabondance lexicale en français moderne.

La langue française est d'une grande richesse et comme toute langue vivante évolue constamment. Lors de l'apprentissage beaucoup de phénomènes lexicaux, grammaticaux peuvent poser problème à l'oral ou à l'écrit. Évidemment, l'élocution ne peut pas être absolument parfaite. Dans toute langue vivante, il existe des écarts de la norme, tels que des pauses, des hésitations au moment de la parole, diverses auto-corrections. Mais à côté de ces clichés linguistiques, il y a de nombreux autres types d'erreurs dans notre langage dont beaucoup de locuteurs ne soupçonnent même pas l'existence. Il s'agit de l'emploi abusif des mots dont l'un évoque le même sens que l'autre. La verbosité se présente sous différentes formes. C'est d'abord le pléonasmе, la tautologie et d'autres phénomènes moins connus : lapalissade, battologie, redondance, truisme, mots parasites.

Le phénomène de la surabondance lexicale est étudié par les linguistes russes (Бурухин А. Н., Есакова М. Н., Репин Е. Н., Горбачевич К. С.) et français (Maurice Grévisse, Jean Maillet, P. Dupré, L. Léonard), mais l'étude des formes répétitives reste actuelle et réside dans le fait que la problématique de la culture de la parole ne concerne pas seulement les spécialistes (écrivains, journalistes, scientifiques), elle s'applique à tous, y compris les apprenants en milieu scolaire. Les résultats du travail peuvent être appliqués en cours de français, en cours facultatifs et lors de la préparation au DELF ou autre examen de français. Le savoir-faire de discerner les groupes de mots fâcheux aidera à éviter de nombreuses fautes grammaticales et lexicales qui rendent la compréhension difficile.

85 pléonasmes les plus courants dépouillés sur Internet nous ont servi de base d'étude. Le choix de ces pléonasmes est conditionné par la présence du lexique formant ces groupes de mots dans les manuels de français et connus des élèves des grandes classes.

L'objectif principal de ce travail de recherche vise à révéler le problème de la redondance de la parole en français moderne et à déterminer le niveau de reconnaissance des pléonasmes en milieu scolaire chez les élèves des grandes classes. Il a été aussi avancé une hypothèse basée sur l'expérience précédente : la redondance de la parole est inacceptable et erronée dans toute situation communicative.

Pour réaliser l'objectif posé nous avons tout d'abord étudié le phénomène de redondance linguistique en français moderne. Suite à cette étude nous avons pu constater que:

premièrement dans la plupart des cas ce sont des écarts de la norme littéraire de la langue;

deuxièmement le plus souvent le pléonasme constitue une erreur de grammaire et de lexique et apparaît dans le discours inconsciemment par méconnaissance des règles de grammaire et du lexique mais parfois on l'utilise comme un procédé stylistique. Donc notre supposition que la redondance de la parole est inacceptable et erronée dans toute situation communicative ne s'est pas confirmée;

troisièmement il existe des pléonasmes grammaticaux et des pléonasmes lexicaux à structures différentes.

Dans le deuxième chapitre ce phénomène a été étudié en rapport au milieu scolaire pour s'informer si les élèves des grandes classes peuvent faire la différence entre les groupes de mots à sens superflu et les groupes de mots qui ne le sont pas afin d'élaborer les recommandations comment éviter l'emploi fautif.

Deux tâches pratiques ont été proposées à un groupe de 10 élèves. La première consistait à retrouver parmi les 47 groupes de mots ceux qui sont fautifs. 50 % des élèves ont retrouvé la majorité (de 19 à 16) des pléonasmes cachés parmi les distracteurs. La seconde tâche visait à barrer le mots inutile ou corriger la faute grammaticale. 60 % des élèves ont réussi à trouver le mot à sens superflu dans la majorité (de 43 à 33) des pléonasmes. En reposant sur les résultats obtenus nous avons pu constater que le phénomène de l'emploi abusif de mots n'est pas bien connu des élèves et est à étudier en milieu scolaire car le bon usage de mots rend la communication plus simple, plus clair et plus élégant.